

14 juillet 2023

Aujourd'hui, quartier libre aux Maires dans leur prise de parole. Aujourd'hui, fête de la République française. Oui, il y aura bal ce soir dans la vallée des Villards. Et c'est tant mieux.

Mais chacun sent bien cette année que les discours républicains vont se confronter à la réalité nationale, internationale, planétaire. Alors, que dit-on, quand on est maire en ce 14 juillet 2023 ? Sans doute les paroles peuvent sembler différentes, de Chambéry à Villeurbanne...à St Alban des Villards, de St Brévin les Pins à L'Haÿ les Roses... à Saint-Alban-des-Villards.

Pour autant, il est un moment où elles vont se rejoindre, les paroles de maire, que l'on soit à Chambéry, à Villeurbanne, à St Brévin les Pins, à L'Haÿ les Roses ou à Saint-Alban-des-Villards. Il faut simplement, pour qu'elles se rejoignent utilement, garder la tête froide, ne céder ni à la panique, ni à l'engrenage de la haine, ni à celui de la violence.

Dans la crise que vit notre pays, ce ne sont pas les principes fondateurs de la République qui faillissent. Liberté, égalité, fraternité, ne sont pas des mots à abattre. Ce n'est pas l'état républicain et la démocratie républicaine qu'il faut détruire pour les remplacer par on ne sait quel pouvoir absolu qui porterait l'ordre et la sécurité. Pour sortir de cette grave crise, il faut tout au contraire plus de république, plus d'égalité, plus de fraternité. Il faut plus de considération et de respect pour chaque citoyen, qu'il soit citadin ou rural, de la montagne ou de la plaine, quelle que soit la couleur de sa peau ou sa religion.

Affirmer avec force qu'on ne puisse admettre qu'on s'en prenne aux écoles, aux bibliothèques, aux lieux d'Education populaire, affirmer avec la même force qu'on ne puisse admettre davantage qu'on s'en prenne aux biens et aux personnes des citoyens, refuser de cautionner de quelque façon que ce soit qu'on dégrade et qu'on brûle : les maires où qu'ils soient ont à porter ces paroles-là. Et que l'on soit à Villeurbanne, Chambéry ou à Saint-Alban-des-Villards, c'est important d'avoir près de soi des forces de police ou de gendarmerie sur lesquelles les élus puissent s'appuyer, dans un rapport de proximité et de dialogue. Il nous faut plus de ceux qu'on oublie parfois d'appeler du beau nom de « gardien de la paix ». C'est important aussi que la justice ait les moyens de juger vite et bien, et il faut plus de juges, plus de magistrats, pour des affaires plus rapidement et mieux traitées.

Mais comment imaginer qu'on puisse parler seulement ainsi, sans chercher à décortiquer les ressorts, non pas pour excuser, non pas pour exonérer mais pour casser les spirales infernales. Comment ne pas dire aujourd'hui, 14 juillet 2023, que la promesse républicaine sensée s'incarner dans le tryptique liberté – égalité – fraternité n'est pas tenue, n'est plus tenue depuis bien longtemps, qu'elle est battue en brèche par trop d'injustices, de discriminations. Bien sûr, parce que nous sommes à Saint-Alban-des-Villards, c'est de la ruralité que je vais parler. Mais les difficultés de notre ruralité si calme d'apparence, où il fait bon vivre pense-t-on, ne sont pas si éloignées, parfois, de celles des banlieues.

La première préoccupation d'un maire de zone rurale, c'est de permettre la vie, chaque jour de l'année, dans sa commune. Et la première arme de l'égalité, c'est l'accès à l'éducation. Je veux saluer ici l'accord qui règne, depuis très longtemps, entre les deux communes des Villards, pour maintenir une école dans cette vallée. L'investissement dans notre école, en locaux, en matériel, en personnels communaux, est important et il est volontiers consenti. L'Etat nomme notre enseignante, merci à elle qui va attaquer sa 5me année parmi nous avec une bonne équipe autour d'elle, nous les communes nous nous occupons du reste, et nous le faisons bien, je me sens fondée à le dire.

La seconde préoccupation, c'est le maintien du lien social. Ce lien-là passe d'abord par l'attention que chacun peut apporter à son voisin, à sa voisine, (merci à ceux d'entre vous qui savent passer pour cela par-dessus les querelles de clans qui parfois minent les petites communes) en particulier

quand la difficulté ou le deuil frappe, mais aussi il passe par le CCAS et par toutes nos associations, qui nous réunissent, qui animent, qui entretiennent notre commune et nous permettent, tout perchés dans les montagnes que nous sommes, d'avoir accès à la lecture, au cinéma, à des moments d'évasion. Et là encore, je peux témoigner que la municipalité est engagée à soutenir cette vie associative que l'on nous envie parfois, oui je peux vous dire que la vallée des Villards, que nos communes de montagne, sont parfois enviées pour la vitalité de leur vie associative. Tout comme je crois pouvoir dire que nous soutenons, du mieux que nous pouvons, cet élément important de la vie communale qu'est l'auberge du Triandou.

Je pourrais continuer à témoigner des efforts que nous faisons, à l'échelon communal, à l'échelon intercommunal aussi, pour que nos territoires montagnards continuent à être vivants du 1^{er} janvier au 31 décembre.

Mais je veux dire aussi que non, le monde tel qu'il va ne nous aide pas. Là non plus, je ne serai bien sûr pas exhaustive, mais je citerai quelques exemples, banals, quotidiens, mais qui me paraissent révélateurs du manque de considération qui affecte les citoyens. Est-il normal que des personnes âgées, ou non âgées d'ailleurs, reçoivent un courrier de rappel leur indiquant qu'elles ont omis de déclarer par internet les occupants de leur habitation et qu'on les informe qu'elles risquent de ce fait 150 € d'amende, alors qu'elles n'ont reçu aucune alerte préalable et qu'elles n'ont jamais utilisé internet pour aucun de leur papier ? Est-il normal que l'on ne puisse plus obtenir de rendez vous pour l'installation d'une ligne téléphonique à St Alban des Villards, l'opérateur historique déclarant tranquillement qu'il n'a plus de mission de service public, et que le passage du fil cuivre à la fibre optique se fasse avec autant d'incertitude, de sous-traitance en sous-traitance, dans nos zones de montagne ? Est-il normal que partout en France les envois de courrier postal se fassent aujourd'hui sans aucune garantie quant au délai de leur arrivée ? Est-il normal qu'il faille rouler assez souvent jusqu'à St Jean de Maurienne pour envoyer un simple colis, les postes ou agences communales ne fonctionnant plus qu'à mi-temps dans un rayon de 20 km ? Est-il normal qu'on hésite à laisser un malade de sa famille dans une chambre de l'hôpital public de proximité, parce que malgré tout le dévouement du personnel soignant il attendra trop, il ne pourra être pris en charge ? Est-il normal qu'au moment où le changement climatique montre déjà de cruels effets, circulent dans notre vallée de la Maurienne des locomotives diésel, que les trains soient souvent remplacés par des cars, dans le cadre d'une ouverture à la concurrence ferroviaire qui n'a fait aucunement ses preuves dans les pays où elle a déjà cours ?

La réponse est non, ce n'est pas normal. Comme il n'est pas normal que nos communes soient sommées de réduire drastiquement leurs dépenses de fonctionnement, c'est-à-dire d'avoir moins de services à leurs habitants, alors même qu'elles s'efforcent, comme j'en ai cité quelques exemples plus avant, de permettre la vie tout au long de l'année.

Comme il n'est pas normal, je le dis tranquillement, que des millions de citoyens aient pris la peine de marcher pacifiquement, calmement et pendant des mois, et je sais que vous avez été plusieurs de la commune à le faire, à St Jean ou à Chambéry, sans que la représentation nationale n'ait pu finalement valider par un vote la réforme qu'ils rejetaient.

Tout ceci ne justifie et n'excuse aucune violence. Mais tout ceci, d'urgence, doit changer, car c'est bien la République et le respect qu'on lui doit qu'on abîme. Et je crois que nombre de maires aujourd'hui vont le dire. Alors peut-être, Monsieur le Président de la République qui cette année avez choisi de ne pas parler le 14 juillet, peut-être nous entendrez-vous, nous qui prenons la parole.